Christian Cotteau de Simencourt

Détenu sous le N° 11344 à Karlshagen

Allocution d'Axelle de Savigny
23 Avril 2023
Camp de Sachsenhausen
Inauguration de la stèle du Train de Loos

Christian, oncle éternellement jeune, dont la vie s'est arrêtée à 18 ans, pour avoir suivi son idéal : servir sa patrie.

Né le 26 février 1926 à Amiens dans la Somme, il est le dernier d'une fratrie de 6 enfants : quatre garçons et deux filles et effectue sa scolarité à Amiens au collège de La Providence dirigé par les Jésuites.

Scout de France à la 7e Amiens, passionné de photographie et d'aviation, il réalise des films et construit des modèles réduits qu'il expose dans les vitrines des magasins. Trop jeune pour s'engager, il choisit, à 18 ans, de servir son pays en entrant dans la Résistance en décembre 1943 dans le réseau F2 sous le nom d'Anthée.
Il est alors chargé de créer un sous-réseau de renseignements pour la Somme et les régions limitrophes rattaché à la Centrale de Paris : recrutement d'agents sûrs, s'occuper d'eux et les payer, organisation par zones et choix des chefs de zones, collecte et transmission des informations. En parallèle, il est très actif pour la Croix-Rouge en portant secours aux blessés après les bombardements, s'occupant des malades dans les hôpitaux pendant de longues gardes de nuit.

Le démarrage du réseau est difficile à cause du manque de moyens de transport. Un agent de liaison transmet les renseignements à Paris puis plus tard un autre de Lille passe tous les jeudis à la gare, et enfin une femme fait les liaisons avec Paris. Après quelques semaines, le service est organisé et marche normalement, bien qu'il soit très fatigant. Ce sont les V1 qui concentrent l'attention ainsi que la surveillance des travaux de la côte. Un exemple d'activité : compter les avions allemands qui décollaient et noter l'heure, ainsi que ceux qui atterrissaient sur l'aérodrome de Poix.

Les renseignements sont livrés intégralement et en temps voulu. Un poste émetteur se greffe sur le réseau, ce qui donne des résultats plus précis et plus rapides. Mais en juin 1944, la centrale de Paris est grillée entraînant des difficultés de contact puis une remise en route.

La chute du réseau de Christian prend place dans une vaste opération menée par le groupe Berger entre le 5 et le 7 juillet 1944. En effet, devant l'importance des renseignements recueillis par le réseau de Christian sur les rampes de V1 dans la région d'Amiens, le Befehlshaber de la Sicherheit Polizei (Commandant de la SIPO) décide de procéder aux arrestations à la demande de l'Abwehr.

Christian est dénoncé le 6 Juillet 1944, puis est arrêté par la Gestapo le 7 juillet 1944 à Doullens alors qu'il était en mission. Accusé d'espionnage, il est interné à la Citadelle d'Amiens. Le 23, il écrit à sa mère : « je suis heureux de pouvoir enfin t'écrire (…) ici tout va bien, le moral est excellent et les puces abondantes. J'attends avec impatience la libération et nous comptons tous les minutes. J'enrage d'être enfermé alors que si j'étais dehors, le travail ne manquerait pas ».

Il est transféré à la prison de Loos-les-Lille le 26 août alors qu'Amiens tombe comme Arras et Douai dans la soirée du 31 août. Les Allemands transféraient pendant ce temps leurs prisonniers vers des zones sous leur contrôle.